

« *Là où on brûle des livres, on finit par brûler des hommes.* »

Heinrich Heine, *La tragédie Almansor* (1821)

Les Arts et la Politique n'ont jamais été complémentaires. Quelques soient les régimes et particulièrement les régimes totalitaires, la politique a toujours essayé de mettre les arts sous son contrôle. Pour ne parler que de la première moitié du XX^e siècle, celle des deux guerres mondiales, les grands totalitarismes (Staline, Hitler, Mussolini, Franco, Pétain et leurs affidés), ont toujours considéré les Arts comme leur « chose » et s'en sont servis comme outil de propagande.

En 1937 à Munich, les Nazis qui avaient inventé le terme d'Arts dégénérés (Entartete Kunst), réalisent une exposition pour montrer au peuple que les artistes de « races pures » peuvent produire un « art pur », et les artistes considérés comme d'une « race inférieure » ne peuvent engendrer qu'un art dégénéré.

D'abord appliqué aux arts plastiques, puis à la littérature, le terme d'art dégénéré est ensuite étendu à la musique lors de l'exposition de 1938 à Düsseldorf. Sont classés dégénérés, les juifs, les communistes, les « nègres », les modernes, et quelques autres.

Si les arts plastiques et la littérature pendant la deuxième Guerre mondiale ont été grandement étudiés par les chercheurs de la seconde moitié du XX^e siècle, seuls quelques universitaires et quelques amateurs passionnés se sont intéressés à la musique composée « sous contrôle ».

Sont étudiées dans les pages de ce site, les musiques écrites dans des conditions de privation de liberté, parfois avec la mort en perspective :

- ▶ L'exil forcé ou volontaire
- ▶ La clandestinité
- ▶ Les ghettos
- ▶ Les camps de prisonniers
- ▶ Les camps d'internement
- ▶ Les camps de concentration et d'extermination

Claude Torres
Janvier 2013
Musique régénérée
Les pages de Claude Torres